



championnats de france de première division

MURMURES

le rêve

« Je croise les doigts pour avoir l'honneur de le combattre »

Yannick Jannot, du Ban-Saint-Martin, est qualifié en +100 kg pour ses premiers championnats de France de judo. S'il a maintenu son engagement, malgré une blessure contractée il y a deux semaines, c'est dans l'espoir d'affronter l'icône Teddy Riner. Le tirage au sort, effectué aujourd'hui, en décidera.



le chiffre

97

La défense du Marly Handball est la plus hermétique de Prénationale féminine. Elle a concédé 97 buts en cinq journées, et sa cage est fermement tenue par Cassandre Pignon (photo) et Laure Bautheac. Également propriétaires de la meilleure attaque (151 buts), les banlieusardes seront à Rambervillers, demain.



la question

Les réservistes de l'ES Hagondange volley-ball seront-elles à temps au complet ?

La formation d'Elif Ceyran (photo) compte quatre blessées et espère récupérer Marie Jacquot pour accueillir Sarralbe, samedi, à 20h. Le président Alain Wagner espère que son équipe (2<sup>e</sup>) sera au complet pour la réception de Yutz (1<sup>er</sup>), le week-end suivant, afin d'assurer la qualification en play-offs de Prénationale.



## Marie Hener est devenue grande

Encore junior, la sociétaire du Metz Judo sera la première de son club à concourir dans l'arène des seniors. Elle s'y lancera « pour apprendre », et pourquoi pas réussir un effet de surprise.



En compétition demain matin, en région parisienne, Marie Hener fait entrer le Metz Judo dans une nouvelle dimension. Celle de l'élite individuelle de la discipline. Photo RL

-57 KG FEMMES (samedi, 9h)

Tout est dans la nuance. De sources sûres, Marie Hener est la première fille du Metz Judo à participer aux championnats de France seniors. « Je porte le club sur mes épaules », confirme-t-elle, d'une voix douce et enjouée. Oui, mais elle n'est pas la première Messine à atteindre l'élite. Au début des années 2000, Cécile Herate et Valérie Hazeman (ex-Beaudoing) l'ont précédée, sous la bannière de l'Alliance Judo Metz.

Unique en son genre, Marie ne l'est pas à l'échelle de la ville. En revanche, dans le cercle familial... « Je suis la seule judokate. Mon père et mon frère font du foot,

mes oncles étaient au foot. J'ai essayé, ça ne m'a pas du tout plu. »

La singularité dure depuis onze ans. Elle a mené la protégée de Frédéric Agazzi (20 ans) parmi les soixante meilleures Françaises de sa catégorie de poids. Une admission permise par une 3<sup>e</sup> place à Saint-Dizier, lors des demi-finales nationales. « Il m'en fallait une autre pour me qualifier, précise-t-elle. En terminant 2<sup>e</sup> à Besançon, j'ai réussi. »

Alors bienvenue, Marie, dans un « nouveau monde ». Radicalement différent de celui des juniors, des Nationaux de D2 fréquentés ces dernières saisons.

Demain, toutes les meilleures Françaises seront en lice à Villebon (Essonne). Les internationales, les médaillées mondiales et olympiques. Bien sûr, l'impatience est à son comble. La pensionnaire du Pôle de Metz a hâte de montrer que sa présence n'est pas usurpée.

Beaucoup de motivation, beaucoup d'appréhension

Dans la tête, les sentiments s'entrechoquent. Le trac, le doute le disputent à l'excitation. « Je me demande qui je vais avoir en face. Je suis novice, je ne sais pas comment ça va se dérouler. » Et cette contrainte corporelle, permanente... « Je

me pèse matin, midi et soir. Ça devient une obsession. Il faut se maintenir sous les 57 kg, savoir manger équilibré. »

Pour se rassurer, Marie Hener repense à la chance qui est la sienne. « Je suis novice, j'y vais pour apprendre, aller le plus haut possible. » Un peu comme à son tournoi de reprise, au complexe Saint-Symphorien, le mois dernier (3<sup>e</sup>). « Je n'étais pas au mieux de ma forme, parce que je sortais de blessure. » Or, les articulations continuent de grincer. « Je me fais vieille, s'esclaffe-t-elle. Mais quand je suis sur le tapis, j'oublie la douleur. Je suis à 100 %. » Encore plus le jour d'une première invitation chez les grandes.

Echappés

La période des mutations du cyclisme lorrain vient de se terminer. Elle laisse Amnéville avec une balance départs-arrivées déficitaire. L'UCMA (10 victoires cette année) laisse partir Gaylord Emond à Hettange-Grande et Mickaël Guinet à Nancy. « Ce ne sont pas des grosses pertes », cingle le président Raymond Reisser, au regard de résultats jugés décevants en 2014. L'effectif de la saison prochaine, riche de 18 coureurs, sans nouvelle tête, pourrait néanmoins s'étoffer. « Je suis en relation avec des amis au Luxembourg, pour récupérer des coureurs costauds, capables de gagner des courses et d'encadrer l'équipe. »

Arrivés

Un de perdu... pas mal de trouvés. Athlétisme Metz Métropole compense le déménagement, à Nancy, de Nicolas Fenot par un recrutement quantitatif. David Nassar, jeune demi-fondeur jarnysien, la spécialiste du 800 m, Chloé Bouvard (ex-Bourg-en-Bresse), ou encore le lanceur polyvalent Jonathan Dubuisson (Thionville/Yutz), peuplent la colonne des arrivées.

AGENDA FOOT

- DH (8<sup>e</sup> journée) : MAGNY-APM METZ, TRÉMERY-Épinal B (dimanche, 14h30).
- DHR (8<sup>e</sup> j.) : Bléno-ES METZ, Fameck-AMNEVILLE B, ROMBAS-Creutzwald, Thaon B-HAGONDANGE (dimanche, 14h30).
- PH (8<sup>e</sup> j.) : MAGNY B-MARLY, APM METZ B-Hayange (samedi, 18h) ; Morhange-MONTIGNY, PLANTIERES-Dieul/Sommeieu, Yutz B-MONDELANGE (dimanche, 14h30).
- PHR (8<sup>e</sup> j.) : DELME/SOLGNE-Hannoville, FROIDCUL-Rehon, Laxou-DEVANT-LES-PONTS, Remelme-MARANGE, SAINT-JULIEN-Tronville, Saulnes-ROSELANGE/VITRY, Valaines-ES WOIPPY (dimanche, 14h30).
- COUPE DE FRANCE FEMININE (demi-finales régionales) : Terville-PLANTIERES (dimanche, 12h) ; MARANGE-ESAP METZ, FC WOIPPY-AMNEVILLE (14h).
- CHAMPIONNAT DE FRANCE U19 (9<sup>e</sup> j.) : AMNEVILLE-Nancy, Strasbourg-FC METZ (dimanche, 15 h).

carte d'identité PPC Marange



- DISCIPLINE : tennis de table.
- ANNÉE DE NAISSANCE : 2002.
- PRÉSIDENT : Stéphane Tanner (photo).
- NOMBRE DE LICENCIÉS : 33.
- NOMBRE D'ÉQUIPES : 6, dont la moitié en championnat régional.
- PALMARES : champion de Régionale I (2014), deux fois champion de Moselle.
- ACTUALITÉ : engagée en Élite régionale, l'équipe fanion (7<sup>e</sup> sur 8) accueille Sarrebourg, coleader, demain, à 17h (salle Atio-Nocentini), Julien Cochet, Alexandre Weiber, Grégoire Czerwinski et Grégoire Koneczny seront de la partie.
- SIGNE PARTICULIER : le Ping-pong club de Marange-Silvange ne possède aucune équipe féminine. « On ne dispose pas des mêmes moyens humains qu'ailleurs, plaide Stéphane Tanner. Pour que le club puisse continuer à exister, on mise sur les jeunes. »

FOOTBALL

## En haut de la vague

JŒUF - CLOUANGE (dimanche, 14h30)

Dans la spirale de sa montée, l'AS Clouange occupe la 2<sup>e</sup> place du groupe A de PH, avant d'aborder trois matches, à Jœuf (5<sup>e</sup>), contre Audun (4<sup>e</sup>, 23 novembre) et à Plantières (1<sup>er</sup>, 30 novembre), sans doute révélateurs des réelles capacités des Diables rouges. « On est tout de même déjà allés gagner à Hettange, l'un de mes favoris, et à Mondelange (3<sup>e</sup>) », souligne Frédéric Partigianone.

« J'attendais un peu pour nous situer, mais on ne peut plus se cacher, convient l'entraîneur clouangeois. Je ne veux pas faire de triomphalisme, mais on veut prendre le bon wagon pour l'accession en DHR. On vise les deux premières places. L'équipe est de plus en plus mature avec des joueurs qui sont là depuis la 1<sup>re</sup> division, encadrés par trois piliers, Lopes, Aouaichia et Yacoub. Je m'appuie sur un groupe de vingt-deux joueurs, dont des éléments de la B [D1] et des U19 d'Honneur régionale. Nous sommes réguliers et invaincus. Mais les matches ne sont jamais gagnés facilement en PH, même contre les formations de bas de tableau. »

## Un plein à terminer



Une troisième victoire consécutive est dans le viseur de la RS Amanvillers. Photo RL

promotion d'honneur



L'expérience de David Lopes est un atout pour l'AS Clouange. Photo RL

AMANVILLERS - SOUCHT (dimanche, 14h30)

Amanvillers a eu un petit creux en octobre. Caractérisé par une élimination en Coupe de Lorraine par un club de District, et deux points égarés à Nousseviller, en championnat (2-2). Au sortir de cet incident de parcours, « on s'est dit de prendre 9 points sur les trois prochains matches », indique Nicolas Gastrini.

Le pacte reste valide. Victorieuse de Marly (1-0) et à Iplling, dimanche passé (0-2), la RSA se redresse au rythme des retours de blessures et de suspension. Après-demain, le nouveau patron du groupe A récupérera ainsi Cieslak et Maury.

« Plus on est nombreux, mieux c'est », philosophe le capitaine des Vert et blanc, en condition idéale pour terminer de « faire le plein ». L'adversaire à venir, Soucht, émerge en 7<sup>e</sup> position. « C'est une équipe qui encaisse pas mal de buts [13], mais qui joue au ballon. Elle n'a pas peur d'attaquer. » Les Amanvillois, Sollner en tête (4 buts), non plus.

VOLLEY

## Un match d'hommes

MAIZIÈRES B - MOULINS (samedi, 20h30)

Pour son cinquième match, le leader moulinois (10 pts) est en déplacement. Là où il est le plus vulnérable, estime son entraîneur, Fabrice Seivert. « Ce que j'ai reproché à mes joueurs après les matches à Yutz [défaite 3-2] et Terville/Florange [victoire en quatre sets], c'est qu'on n'arrive pas à retrouver l'état d'esprit qu'on a à domicile. » Intraitable dedans, « méconnaissable » dehors, l'ASCM viendra chercher de la constance à Maizières-lès-Metz. « Si on y arrive, notre objectif de play-offs se réalisera. »

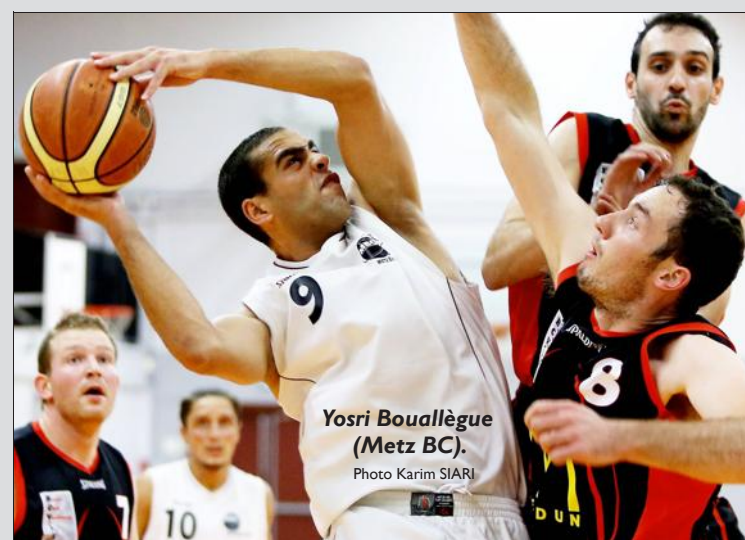
Et si, d'aventure, Sébastien Losson était dans l'impossibilité de se libérer de ses obligations professionnelles, Moulins devra en outre prouver sa capacité à s'imposer sans lui. C'est en effet en son absence qu'il avait chuté chez son dauphin yussthionvillois.

Bien qu'il n'apprécie guère de ramener un match à une affaire d'individus, Seivert aimerait bien pouvoir compter sur la science de son libero face à un hôte distancé (5<sup>e</sup>, 3 pts), mais renforcé par Frédéric Kiciak, le coach de la N2 maiziéroise. « Ça fera un changement supplémentaire pour nous », souligne celui des réservistes, Kévin Graulière. Après un mois sans championnat, « il faut recréer une dynamique, montrer que, la dernière fois, ce n'était pas un coup de chance. » Kévin Graulière fait référence à l'unique succès du MAC (3-1, contre le TFOC). « Ça va être très difficile. L'équipe progresse, mais, sur le papier, Moulins est plus fort que nous. »



Florian Couillault et ses partenaires moulinois sont moins flamboyants à l'extérieur que chez eux. Le derby changera-t-il cette donne ? Photo RL

## Silvange, puissance sept ?



Yosri Bouallégué (Metz BC). Photo Karim SIARI

BASKET

En Prénationale masculine, il n'y a pas photo. Silvange est au-dessus du lot. Avec six victoires en six matches, une moyenne de 86 points par match et près de 20 d'écart sur leurs adversaires, on peut se demander quelle équipe arrivera à stopper la domination de celle de Roger Stelitano. Demain, face à Auboué, à la peine en bas de tableau (11<sup>e</sup>), on voit mal le leader ne pas confirmer sa suprématie par un 7<sup>e</sup> succès.

Le Metz BC (6<sup>e</sup>), de son côté, fait un parcours en dents de scie. Succès à l'extérieur, défaite à domicile (68-71) face à Verdun, samedi dernier... La rencontre au Val-d'Ajol (9<sup>e</sup>) peut être mise à profit pour rebondir, mais la tâche ne sera pas simple. Les Vosgiens, qui viennent de chuter sur le parquet du leader (85-56), auront le même objectif.

Pour Sainte-Marie-aux-Chênes, qui pointe à l'avant-dernière place, le déplacement chez le 3<sup>e</sup>, Vandœuvre, qui n'a chuté qu'une seule fois (face à Silvange), est une incitation à créer l'exploit.

Tous les matches, demain, à 20h30.